

# A contre -courant

## LES CONCERTS DU CŒUR

**Nous sommes l'après-midi. Dans le couloir d'un EMS<sup>1</sup>, une vieille dame se repose. Ses pas sont fatigués, hésitants, ses bras sont vieux. Ils en ont vu, du monde. C'est long un couloir, lorsque les années passent et que les jours se ressemblent. Cette vieille dame regarde depuis la fenêtre au bout du couloir, un monde qui n'a eu de cesse d'avancer. Elle chantonne une mélodie d'hier.**

Qui sait combien d'autres la chantent... c'est une mélodie de l'enfance, un parfum qui lui rappelle sa vie d'antan, dans ces montagnes qu'elle observe comme s'il s'agissait d'un tableau, depuis la fenêtre située au bout de ce long couloir.

«*Là haut sur la montagne...*» premières paroles qu'elle chantonne avec vigueur. Elle se souvient de toutes les paroles. «*... L'était un vieux chalet...*». Elle a oublié beaucoup de choses. Le jour, l'heure, l'endroit où elle se trouve même parfois le prénom de ses enfants, que son mari n'est plus de ce monde ...

Mais cette chanson, jamais. Jamais elle ne l'a oubliée.

Elle chante, chante, et chante encore. Puis le son d'un piano l'accompagne ; une deuxième voix la rejoint. Elle ferme les yeux, se croit dans un rêve et chante encore. Puis elle s'arrête. La mélodie continue. D'où vient-elle ? Du cœur, pense-t-elle. C'est un concert du cœur.

Dans le grand salon de cet EMS, les musiciens des *concerts du cœur* donnent un récital. Ce sont des musiciens professionnels qui complètent leur univers musical d'une dimension sociale, en amenant leur art en ce lieu. L'association a voulu créer de nouveaux espaces de rencontre, de dialogue entre les générations, les cultures, les vécus. Entre 2017 et 2018, les *concerts du cœur* ont touché plus de 700 personnes dans des établissements médico-sociaux, et ont donné 43 concerts. 29 dans des EMS, 7 dans des cliniques et hôpitaux, 4 dans des foyers pour personnes en situation d'handicap, entre autres.

Ces musiciens, jeunes et confirmés, offrent des concerts d'une grande qualité auprès de populations qui peuvent difficilement y avoir accès. Le but de l'association est de permettre aux musiciens d'élargir leur champs d'action et de leur permettre d'accéder à une dimension sociale de leur métier. Ils viennent étoffer le répertoire musical régional, notamment au Valais.

<sup>1</sup> Établissement médico social



## JE SUIS ALLÉ À LA RENCONTRE DE LAURE BARRAS <sup>2</sup>

### **César Turin: Comment est née l'idée des Concerts du Cœur ?**

Laure Barras: L'idée des Concerts du Cœur est venue suite à l'accompagnement de ma grand-mère à travers la maladie. Elle a eu un AVC<sup>3</sup> qui l'a laissée paralysée et sans usage de la parole. J'ai fréquenté beaucoup d'hôpitaux et me suis rendu compte qu'il n'y avait pas de relais entre les musiciens professionnels et ces lieux de vie. Lors de mes études de Master en Allemagne j'ai eu la chance d'être boursière de la fondation Live Music Now initiée par le violoniste Yehudi Menuhin et de donner grâce à cette fondation plusieurs concerts dans des maisons de retraite, des hôpitaux, des centres pour personnes en situation de handicap et des prisons. En accompagnant ma grand-mère à travers la maladie, j'ai pris conscience qu'une telle organisation n'existait pas en Suisse. J'ai donc décidé de créer les Concerts du Cœur.

### **CT: Après de quelles institutions les Concerts du Cœur se présentent ?**

LB: Nous avons déjà donné des concerts dans des établissements médico-sociaux, des foyers pour personnes en situation de handicap, des hôpitaux ainsi que dans des centres de l'association valaisanne des institutions vouées aux personnes en difficulté. Nous comptons par ailleurs développer, à l'avenir, notre activité afin de donner des concerts et ateliers dans les prisons.

### **CT: Quelles sont les différences de préparation entre ces institutions? (Différence particulière entre par exemple se présenter auprès de personnes en situation d'handicap ou des personnes âgées).**

LB: Les programmes qui seront interprétés changent selon les institutions et les publics

ciblés. Après des personnes âgées par exemple les musiciens consacrent 10 minutes au moins de leur programme à l'interprétation de chants traditionnels suisses connus par le public. Cela permet de créer un lien et de raviver la mémoire.

La forme du concert varie aussi. Dans les EMS nous donnons des concerts de 45 minutes sans interruption et sans déplacement tandis que dans les hôpitaux, nous donnons plusieurs petits concerts et nous voyageons en musique dans différents services.

L'attitude des artistes doit s'adapter en tout temps au public.

### **CT: Pensez-vous que le personnel soignant est présent ou sensibilisé à l'approche musicale dans l'accompagnement des patients ?**

LB: Je pense que le personnel soignant est présent et sensibilisé à l'approche musicale dans l'accompagnement des patients. On a eu de nombreux retours du personnel soignant indiquant que le concert avait apaisé les patients et créé un îlot de bonheur dans la journée. Certaines personnes nous ont dit qu'il n'avait plus l'impression d'être à l'hôpital. Avec les concerts que l'on donne dans le cadre de l'association, nous essayons également d'inclure le personnel. Dans les hôpitaux, on offre des chansons aux patients mais aussi au personnel de l'accueil, aux infirmiers que l'on croise ou encore au médecin.

### **CT: Selon vous qu'est-ce qui pourrait être amélioré ?**

LB: L'association est toute jeune et je pense que nous pouvons encore développer nos interventions afin de donner le plus de sens possible aux concerts. Adapter le répertoire

<sup>2</sup> Laure Barras a tenu de grands rôles sur les scènes de l'opéra de Lyon, du Grand Théâtre d'Avignon, du théâtre des Champs-Élysées à Paris ou à Montréal.

<sup>3</sup> Accident vasculaire cérébral

par rapport au public en offrant des morceaux connus mais aussi en attisant la curiosité grâce à du nouveau répertoire. Chaque concert est un événement unique avec un public complètement différent, c'est difficile de dire ce qu'on pourrait améliorer mais on pourrait en tout cas affûter notre perception et donner plus de place à notre instinct pour tester l'énergie du lieu et moduler notre voix, notre instrument afin de toucher les gens plus profondément.

**CT: Vous êtes une artiste polyvalente, quelle est votre définition de la musique. Comment concevez-vous l'approche musicale auprès de patients et de personnes institutionnalisées ?**

LB: Pour moi les concerts que je donne dans ces lieux de vie sont aussi importants que les concerts que je donne dans des grandes salles. L'échange avec le public de ces lieux me remplit et donne du sens à mon métier.

Pour moi la musique a pour but de rapprocher les gens et de les unir. C'est comme si avec les notes de musique on exprime ce que l'on n'arrive pas à formuler avec les mots. Il n'y a plus de politique, de hiérarchie, de différence d'âge, de maladie. L'espace du concert... on est tous réunis autour de la musique.

**CT: On remarque que durant les concerts musicaux vous aimez interagir avec les spectateurs. Quelles sont les réactions, émotions que vous cherchez à déclencher ? notamment auprès de cette population (handicapés, personnes âgées, prisonniers...).**

LB: Je ne cherche pas vraiment à déclencher quelque chose mais plutôt à partager ma passion pour la musique. Je me rends

compte que si l'on est 100 % présent comme artiste, ouvert pour le public, réactif à l'énergie de la salle, on arrive à toucher les gens et à les rendre attentifs quel que soit le répertoire que l'on interprète. C'est donnant donnant. Je deviens une meilleure artiste car je travaille sur ma présence et sur ma concentration et plus je suis présente et concentrée plus le public sera attentif. Je cherche aussi à vulgariser la musique classique. Souvent on me dit : je n'aime pas l'opéra et après le concert les gens ont changé d'avis. C'est le plus beau cadeau que je puisse recevoir.

**CT: A quoi êtes-vous particulièrement attentive lorsque vous préparez un concert du cœur ?**

LB: Je fais attention à ce que le répertoire soit varié. D'alterner entre des pièces rapides et des pièces lentes, celles connues du public et du répertoire inconnu, des pièces tristes et des pièces joyeuses. Mais en fin de compte chaque concert est en grande partie une improvisation car on ne peut pas prévoir qui sera présent et quelles seront les circonstances qui entoureront la performance.

**CT: De votre côté, quel est le sentiment que cela vous procure, lors de ces échanges ?**

LB: J'ai le sentiment de communiquer profondément avec les personnes, de leur apporter de la joie, de partager ma passion. J'ai un sentiment de paix et de joie.

**CT: Avez-vous déjà été surprise ou étonnée par une réaction déclenchée chez un spectateur ?**

LB: Oui bien sûr, dans les concerts que l'on fait on a souvent des réactions très surprenantes. Les populations que l'on touche sont très spontanées.



Il nous est arrivé d'avoir des gens du public qui sortent, qui parlent, qui pleurent, qui rient, qui se lèvent, qui nous approchent, qui sont en colère... On devient des musiciens tout-terrain et on apprend à continuer la musique quelles que soient les réactions du public. Bien sûr on module notre énergie, l'intensité du volume, la longueur des pièces et on apprend à rester concentré.

**CT: Comment différenciez-vous votre approche musicale (artiste) de l'approche d'un musicothérapeute? En quoi vos démarches respectives sont complémentaires?**

LB: Nous ne sommes pas des thérapeutes nous sommes des musiciens professionnels passionnés avec une vocation de partager la musique et notre talent avec le plus grand nombre de personnes et de devenir « des musiciens travailleurs sociaux ». Le musicien professionnel est un virtuose. La passion, l'investissement et la précision qui émanent de son jeu lui permettent de toucher les gens.

**CT: Quels sont les projets futurs, en développement, des concerts du cœur?**

LB: Nous avons plus d'une vingtaine de concerts prévu pour 2018. Pour l'instant, notre activité se développe uniquement en

Valais. On souhaite y construire une base solide afin de pouvoir la propager dans toute la Suisse.

**CT: Vous intégrez des musiciens débutants dans votre projet les Concerts du Cœur. En quoi cela peut-il être intéressant pour un jeune musicien de se présenter dans ces institutions?**

LB: Nous avons un partenariat avec la haute école de musique site de Sion et nous allons dès l'automne prochain y tenir des auditions afin de sélectionner des étudiants pour faire des concerts avec l'association. Les Concerts du Cœur permettent aux étudiants ainsi qu'aux artistes confirmés de rôder leur répertoire, d'acquérir plus d'aisance sur scène, de développer leurs capacités de communication orale avec le public, de développer leur réactivité, d'apprendre du nouveau répertoire...

**CT: Pensez-vous que des laboratoires conjoints entre musiciens et soignants soient possibles? Si, oui, comment pourraient-ils se dérouler? Quels pourraient être leurs objectifs?**

LB: Oui je pense que des laboratoires pourrait être possibles. J'imagine, par exemple, faire venir un musicien lors d'une séance de physiothérapie, ou accompagner en chanson un traitement... cela pourrait amener une bulle de sérénité à la fois pour le patient et les soignants.

Propos recueillis par:

**César Turin**

Diplômé Source septembre 2016  
Ex rédacteur Journal La Source

# L'ASSOCIATION CONCERTS DU CŒUR, EN VISITE AU HOME « ST SYLVE »

*« D'une des pièces du home Saint-Sylve s'élève une voix cristalline, lumineuse et puissante. Aujourd'hui la soprano Laure Barras a changé d'univers. » Le Nouvelliste, 24 février 2017.*

**Véronique Hausey-Leplat : Quelles sont les raisons qui ont motivé l'initiative de solliciter Laure Barras dans votre institution ?**

Philippe Genoud<sup>1</sup> : Accueillir une animation de « qualité » pour les résidents. Ouvrir à une autre forme d'évènement. Permettre à des jeunes artistes de pratiquer leur art dans un cadre différent et les aider financièrement.

**VHL : Quelles ont été les réactions des résidents, une fois la surprise passée ? (Réf. à un article que j'ai lu)**

PG : Laure et ses collègues musiciens s'adaptent très vite aux résidents, et les résidents sont touchés par la beauté de la voix, par l'enthousiasme et la joie communicative de Laure. Laure adapte également son répertoire entre chants lyriques et chants populaires. Beaucoup de résidents ont été très touchés par l'Ave Maria, sa manière de raconter l'opéra...

**VHL : Quel est l'impact sur le quotidien des résidents ? Avez-vous pu observer des réactions particulières ?**

PG : L'expérience est trop courte pour pouvoir observer des réactions sur la durée. Lors du « concert » on peut observer beaucoup d'émotions sur le visage des résidents, ensuite une sorte de « bien-être », et de satisfaction. Les résidents se laissent bercer par la musique.

**VHL : Est-ce que cet intermède musical et vocal a un impact sur la relation soigné-soignant, sur leurs interactions ? Si oui, comment concrètement ?**

PG : Le pensionnaire vit lors de la prestation, un espace-temps, hors du temps. Pour beaucoup, leur quotidien est souvent marqué par les difficultés de l'institutionnalisation, de la maladie et de la mort qui approche. La prestation vocale et musicale de Laure et de ses collègues élève l'âme et a cette faculté, avec l'art en général, de vivre le temps présent et de pouvoir le savourer, le temps d'un concert.

*Cette « animation » est précieuse et riche en humanité et permet aux résidents et aux soignants de partager ce moment d'échanges particulièrement riches.*

Propos recueillis par :

**Véronique Hausey-Leplat**  
Rédactrice Journal La Source  
Maître d'enseignement  
Institut et Haute Ecole  
de la Santé La Source

<sup>1</sup> Directeur du Home « St Sylve » et Martine Moix infirmière cheffe